



BRETAGNE

## Ces vieux journaux qui créent des emplois

Les circuits courts, qui réduisent les distances et les intermédiaires entre producteurs et consommateurs, se multiplient dans l'alimentaire. Dans le Finistère, le concept est développé à plus vaste échelle dans l'économie d'énergie. Des parents d'élèves de 250 écoles du département collectent des journaux, des emplois de tri sont créés pour des handicapés, une usine les transforme en ouate de cellulose, qui sera injectée à coût réduit dans l'isolation des maisons. Voici comment fonctionne, étape par étape, cette chaîne exemplaire étudiée pour être multipliée sur tout le territoire.

■ **La collecte de journaux.** « Nous récoltons 600 kg de journaux par mois, indique Nolwenn Cabic, secrétaire des parents d'élèves de l'école publique Charles-Perrault de Plougoulm. Pour notre petite école de 75 élèves, la rémunération de 80 € la tonne permet de financer les sorties piscine et le grand voyage tous les deux ans. Il est difficile de solliciter en permanence les familles et cette récupération sans douleur nous permet d'avoir des projets. »

■ **Le tri.** Il est assuré par 14 travailleurs handicapés de l'association Les Genets d'or, à quelques kilomètres, qui trouvent là un emploi.

■ **La transformation.** Le papier est transformé en ouate de cellulose par l'entreprise Cellaouate, à Saint-Mar-



**LE 29 NOVEMBRE.** Trois des maillons de la chaîne de recyclage : de gauche à droite, Nolwenn Cabic, secrétaire des parents d'élèves d'une école de Plougoulm (collecte de journaux), Patrick Créac'h, patron de Cellaouate (transformation du papier en ouate de cellulose), et Thierry Gélébart, directeur commercial de QualiConfort (professionnels de l'isolation de logements). (LP/YVES POUCHARD.)



tin-des-Champs depuis 2010. « Cette nouvelle activité a permis de créer 14 emplois avec une capacité de 10 000 t de ouate de cellulose sur une friche industrielle que nous avons rachetée, explique Patrick Créac'h, président de Cellaouate. L'apport des parents d'élèves représente un tiers de nos besoins, les invendus du quotidien *le Télégramme* un autre tiers et le reste vient d'autres régions. L'objectif est de développer le réseau de 250 écoles qui collectent aujourd'hui pour nous afin de limiter nos apports extérieurs. »

■ **Les débouchés.** Des professionnels de l'isolation, comme la société Quali-Confort de Ploudaniel, à une quarantaine de kilomètres. « Pour la solution par ouate de cellulose, nous devons faire venir des produits de l'Europe de l'Est, sans assurance de qualité et avec prix élevé de transport, raconte Thierry Gélébart, directeur commercial. En nous approvisionnant à proximité, nous avons réduit ces coûts, une baisse reportée sur la facture qui rend l'isolation plus abordable aux gens. »

■ **Les consommateurs.** Financièrement capables d'isoler leur logement, les particuliers voient leur facture de chauffage divisée par deux. Tout ça grâce à de vieux journaux qui, au lieu d'encombrer les poubelles, créent des emplois et réduisent les émissions de dioxyde de carbone. **YVES POUCHARD**